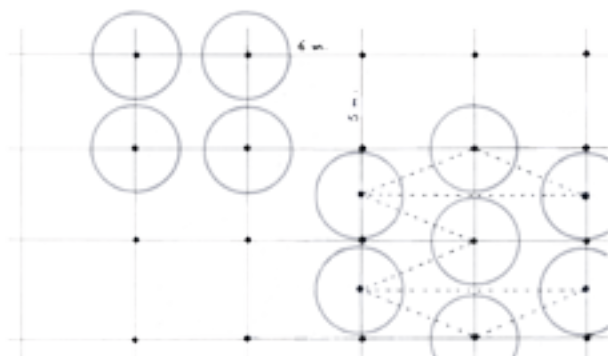


VERGER



Jardin-Verger à Sion (Suisse)

Principe de plantation



de manière régulière, le long d'une maille de 5x6 m.

en quinconce, les arbres étant tous plantés à égale distance. Configuration pouvant être intéressante pour l'optimisation de la pollinisation.



Verger inscrit dans la pente

Pour créer un verger, il est important de tenir compte de l'orientation du terrain (ensoleillé et à l'abri des vents dominants), de bien préparer le sol avant la plantation, de prévoir, si besoin est, un système d'irrigation adapté et une bonne pollinisation.

Les essences sélectionnées doivent être choisies en tenant compte du climat local. On essaiera de planter les rangs sur un axe Nord-Sud, car ce sont les deux expositions les moins favorables à une bonne croissance, le Nord étant trop froid et le Sud trop chaud.

Jusqu'au début des années 1980, on pensait qu'il fallait que les arbres soient disposés de façon à optimiser l'exposition à la lumière en évitant que les uns fassent de l'ombre aux autres. On disposait donc des rangs d'arbres tous les cinq à six mètres, selon leur espèce, leur forme et le porte-greffe utilisé. Plus le sol est médiocre et sec et plus il convient d'augmenter l'espacement.

Toutefois, une étude récente indique qu'en utilisant des cultivars récents au format compact greffés sur porte-greffe nain (type M9), on peut drastiquement réduire l'espacement entre les arbres. Le schéma recommandé est un système de rangs espacés de seulement trois mètres (ou quatre mètres sur terrain en pente) avec un espace très faible entre chaque arbre (entre 1,50 m. à 2 m.).

L'agrosylviculture (pommiers en prairies) ou la restauration autour des vergers, et dans les vergers, de réseaux de haies champêtres sont des moyens d'éviter tout usage d'intrant phytosanitaire. Les haies permettent de restaurer un microclimat et des habitats écologiques plus favorables aux insectes utiles, aux amphibiens, reptiles, hérissons et oiseaux insectivores ou consommateurs de limaces ou d'escargots.

Dans ce cas, le verger est assimilé à un agro-écosystème. Le retour de certaines essences dans les vergers permet aux auxiliaires naturels de l'agriculture de limiter, par exemple, les pullulations de psylles, et la haie offre un effet tampon favorable à une meilleure résilience écologique du verger.